

Quatre saisons d'Art nouveau

La Chaux-de-Fonds ■ En 2005 et 2006, par un florilège de manifestations, la Ville plongera dans son riche passé artistique, suscité par Charles L'Eplattenier et ses élèves du Cours supérieur

Par
Irène Brossard
et Sylvie Balmer

Depuis quelques mois, deux comités travaillent activement au grand projet Art nouveau 2005-2006. Durant quatre saisons, toute la ville, par ses diverses institutions notamment, fera connaître et revivre le riche patrimoine local de cette expression artistique.

La présentation d'un rapport d'information au Conseil général sur l'avancement des travaux (lire l'encadré) a été l'occasion pour les organisateurs de faire le point.

Tout a commencé avec une motion déposée par Francis Stähli, en 2001. Le Service d'urbanisme a ensuite concocté un projet pour une série d'événements entre octobre 2005 et octobre 2006. Soit quatre saisons débutant l'année du centième anniversaire de la création du Cours supérieur d'art et de décoration par Charles L'Eplattenier, peintre et enseignant à l'Ecole d'art.

A son instigation, les élèves, dont faisait partie Charles-Edouard Jeanneret (futur Le Corbusier), ont développé une interprétation régionale de l'Art nouveau, appelé «style Sapin» (lire l'encadré), dont on

trouve encore de nombreux témoignages aujourd'hui: cages d'escalier, maisons, crématoire. «La Chaux-de-Fonds est la seule ville de Suisse qui peut se réclamer d'un foyer de création d'Art nouveau», les autres villes, Lausanne et Genève, ayant un art d'importation, soulignait Jean-Daniel Jeanneret, architecte du patrimoine au Service d'urbanisme et responsable du projet. «Il y a une dimension dans l'art de l'objet qui place La Chaux-de-Fonds au niveau des grands centres Art nouveau tels que Nancy, Bruxelles, Barcelone ou Vienne.»

Mais qui le sait? Le projet en route vise une reconnaissance locale, nationale et internationale, soulignait Charles Augsburger, président de la Ville et du comité de direction d'Art nouveau 2005-2006.

Les premiers travaux entrepris annoncent déjà de belles découvertes, dans les intérieurs chaux-de-fonniers, dans des collections privées et particulièrement à l'Ecole d'art (lire l'encadré).

multiples événements

Les manifestations envisagées veulent montrer ces richesses, mais aussi sensibiliser le public à l'Art nouveau en général.

L'Ecole d'art, là où tout est né – et où se tenait la confé-

rence de presse –, va s'investir particulièrement. La communication visuelle sera assurée par la section de graphisme. Les bijoutiers et créateurs de vêtements N'mod s'inspireront de l'Art nouveau. La Haute Ecole d'arts appliqués participera également, pour la mise en valeur des objets.

Les musées, la Bibliothèque de la ville, les écoles et le Conservatoire développeront aussi le thème. D'autres collaborations seront suscitées avec les sociétés locales, la population, les partenaires institutionnels des villes du Locle et de Neuchâtel. La liste reste ouverte.

Sur l'extérieur, outre l'insertion envisagée dans le Réseau Art nouveau Network, Charles Augsburger était heureux de saluer l'appui de la commission suisse de l'Unesco.

Plusieurs publications originales sont prévues, de même qu'un colloque international consacré à la relation pédagogie et Art nouveau, organisé par l'Université de Neuchâtel.

Tourisme neuchâtelois est aussi de la partie. «Nous espérons avoir 40.000 visiteurs», précisait Jean-Daniel Jeanneret. En 1999, une grande manifestation à Nancy en avait attiré 400.000.

Si cette manifestation aux multiples facettes est un défi important pour la ville et ses



Une partie du comité d'organisation: de gauche à droite, Rémy Gogniat, chargé de communication, Anouk Hellmann, historienne, Charles Augsburger, président de la Ville, Jean-Daniel Jeanneret, architecte du patrimoine, et Catherine Corthésy, bibliothécaire à l'Ecole d'art.

PHOTOS GALLEY

partenaires, elle a aussi l'ambition «d'être un mouvement qui perdurera au-delà de 2006», lit-on dans le rapport au Conseil général. La mise en lumière et en

valeur de l'Art nouveau et du style Sapin doit marquer le début d'une reconnaissance à futur. De quoi confirmer que La Chaux-de-Fonds est bien une

capitale de l'Art nouveau. Un site internet en construction permettra de suivre ces préparatifs (www.artnouveau.ch). /IBR

L'art est dans la nature



Le style Sapin s'inspire du rythme poétique de la nature jurassienne.

Constitué en 1999 à l'initiative de la Direction des monuments et des sites de la région de Bruxelles-capitale, le Réseau Art nouveau Network (www.artnouveau-net.com) rassemble 14 municipalités, de Helsinki à Barcelone et de Glasgow à Ljubljana, caractérisées par un riche patrimoine Art nouveau.

Approchée par la Ville de La Chaux-de-Fonds, l'instance s'est montrée favorable à son rattachement, en raison notamment de la particularité de son style Sapin.

La nature inspiratrice

Mis au point par les élèves de l'Ecole d'art sous l'influence de leur professeur Charles L'Eplattenier, le style Sapin témoigne du grand intérêt porté à la flore régionale. Un extrait du rapport de la commission de l'école daté de 1912 indique: «La base de nos études ornementales reste toujours le sapin. Cet arbre, à ses différents

âges, étudié dans son ensemble ou dans ses détails, offre des ressources décoratives inépuisables. Le grand chardon argenté, les gentianes, etc., ainsi que notre faune jurassienne ajoutent à ces éléments des richesses considérables.» La créativité des élèves s'exprimera sur quantité d'objets, boîtes de montres, arts décoratifs et architecture, à l'image de la villa Fallet, première réalisation du Corbusier.

Confusion des styles

Ouvert en 1905 par Charles L'Eplattenier, le Cours supérieur d'art et de décoration ferma ses portes en 1914, année du déclin de l'Art nouveau. Le style aux formes arrondies et fleuries fut bientôt remplacé par l'Art déco, donnant souvent lieu à des confusions. Egalement présent dans la région, ce style, caractérisé par un design plus lourd et aux formes géométriques, ne suscitera pas le même intérêt chez les artistes locaux. /syb

Séduite par le crématoire...

«J'ai un jour visité le crématoire de La Chaux-de-Fonds et c'était une découverte extraordinaire.» Anouk Hellmann est la chargée de projet des manifestations Art nouveau La Chaux-de-Fonds 2005-2006. Venant de Neuchâtel, elle a obtenu une licence en histoire de l'art à Genève. Sa découverte du crématoire de La Chaux-de-Fonds l'a conduite à consacrer son mémoire de licence à Charles L'Eplattenier, au Cours supérieur d'art et de décoration, ainsi qu'à l'Art nouveau, «thèmes sur lesquels il n'y avait jamais eu d'étude très développée». Au cours de ses recherches, elle

avait lancé un appel au public, suivi d'une soixantaine de contacts qui lui ont permis de belles découvertes.

L'historienne a constaté toutefois un étrange désintérêt pour le crématoire, alors que, «par rapport à l'Europe, c'est tellement particulier», souligne-t-elle. Cet édifice est considéré comme le chef-d'œuvre de cette période artistique féconde à La Chaux-de-Fonds.

Engagée depuis juin 2003 à 50%, Anouk Hellmann a été mandatée pour établir une étude de faisabilité du projet Art nouveau de la ville, travail qui a abouti au rapport soumis au Conseil général. /ibr



Historienne de l'art, Anouk Hellmann a un mandat de chargée de projet.

Un véritable trésor

Actuellement, près d'un millier de pièces sont répertoriées à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, dont environ un tiers sont marquées par le style Art nouveau. Des cadrans et des boî-

tes de montres, mais également du mobilier, des créations textiles, des vitraux, des vases ou encore des bijoux ont été redécouverts. Signés ou anonymes, ces objets, souvent œuvres des élèves de Charles

L'Eplattenier, avaient valu au professeur un diplôme d'honneur lors de l'Exposition internationale de Milan en 1906.

Trésor culturel

Lorsque l'Ecole d'art fut créée, en 1870, une collection de beaux objets fut rassemblée, afin d'offrir aux élèves la possibilité de se familiariser avec les techniques et les styles de l'époque.

Au fur et à mesure des années, achats et dons s'ajoutèrent à la production des élèves du Cours supérieur d'art et de décoration de Charles L'Eplattenier, constituant un véritable trésor culturel.

Exposée un temps au Musée des beaux-arts, la collection a longtemps été oubliée dans les armoires de l'école, exhumée uniquement lors de grands événements, comme le centenaire du Corbusier ou celui de l'Ecole d'art. /syb



Une théière signée par un élève de l'Ecole d'art, Marius Perrenoud, réalisée entre 1903 et 1909.

Au Conseil général

Pour la reconnaissance et à la mise en valeur du patrimoine Art nouveau en ville de La Chaux-de-Fonds, un premier rapport a été soumis au Conseil général en mai 2003. Le crédit demandé (830.000 fr.) a été accepté par 35 voix sans opposition. Le législatif a toutefois demandé un rapport d'information pour le début de l'année 2004. Ce rapport d'«état des lieux», comme le qualifiait hier Charles Augsburger, sera soumis au législatif, lundi prochain.

Le budget pour l'ensemble des manifestations Art nouveau 2005-2006 est estimé à 1,71 million. Le canton annonce une contribution de 250.000 francs. La Confédération sera sollicitée, de même que des sponsors privés. /ibr